

Production TAC.Théâtre / Ecarlate

Coproduction Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur • Soutien Le Sémaphore - Port de Bouc

LE CASQUE

*Que sera le
théâtre*



*... dans
50 ans ?*

ET

L'ENCLUME

mise en scène et jeu
Cyril COTINAUT-Sébastien DAVIS

Le Casque et l'Enclume

Que sera le théâtre dans 50 ans?

LA BEAUTÉ

Un spectacle écrit et interprété par

Cyril COTINAUT et Sébastien DAVIS

Création dans le cadre d'une carte blanche
proposée par le Théâtre National de Nice
dans le cadre de son événement
"MAI 68: Les Utopies Culturelles".

Création le 25 mai 2018 au
Théâtre National de Nice.

EST DANS LA RUE

CALENDRIER 19-20

12.01.19 - Présentation professionnelle
Le SEMAPHORE - PORT-DE-BOUC (13)

27.01.19 - Lavoir Theatre - MENTON (06)

06.19 - CGT Vaucluse

07.19 - Théâtre des CARMES
Festival d'AVIGNON Off (84)

10.19 - Tournée Nomade(s) - LA GARANCE
Scène Nationale de CAVAILLON (84)

22.10.19 - Théâtre Vitez - AIX-EN-PCE (13)

08.20 - Theatre de Verdure - VAGNEY (88)

revolution

[Direction artistique] Cyril COTINAUT / 06.60.70.95.58 / cyrilcotinaut@gmail.com

[Technique] Sébastien DAVIS / 06.15.06.87.79 / sebastien.davis@gmail.com

[Production] Rachel VERDONCK / 06.79.88.40.74 / verdonekrachel@gmail.com

[Administration] Sylvie MAILLARD / tact.adm@gmail.com

[Siège social] 11 B, Boulevard Franck Pilatte 06000 NICE

[Administration] 23, rue des coteaux 54600 VILLERS-LES-NANCY

[Licence 2 - 10 12 085] [Siret : 502 650 179 00034] [APE : 9001 Z]

www.tac-theatre.org

Production

TAC.Théâtre

Coproductions

Ecarlate

Théâtre National de Nice-CDN de Nice Côte d'Azur

Soutiens

Maison de la Poésie - Avignon

Le Sémaphore - Port-de-Bouc

Théâtre des Carmes André Benedetto - Avignon

Collaboration artistique

Regard extérieur / Scénographie

Rachel VERDONCK

Durée: 1h25 - Tout public

TAC.Théâtre

[Contact production/diffusion] cotinaut@tac-theatre.org

Le Casque et l'Enclume

En 1968, deux "experts" en art dramatique imaginent ce

"Il est clair et évident que le théâtre dans 50 ans saura se passer de Shakespeare et aura mis au rencart le théâtre de Molière.

*Le festival de Nancy aura définitivement enter-
ré celui d'Avignon et le "non-public" revendiqué
récemment dans la Déclaration de Villeurbanne de
notre ami Planchon aura enfin chassé le bourgeois
qui hante les fauteuils au velours insolent et au
rouge pas assez sanglant.*

Le théâtre sera politique ou ne sera pas".

- Extrait du spectacle -

En 1968, on rêvait, on philosophait, on débattait,
on imaginait un monde meilleur, plus libre, plus
égalitaire, plus juste... Qu'en est-il aujourd'hui de
ces élans de révolte et de sens?...



Profitant de la carte blanche que leur laisse Iri-
na Brook, directrice du Théâtre National de Nice,
dans le cadre du cinquantenaire des événements
de Mai 68 (1968-2018: Les utopies culturelles), ils
renouent avec une pratique longuement étudiée
auprès d'Anatoli VASSILIEV à l'ENSATT, à savoir
l'Art du Dialogue philosophique.

Dix ans plus tard, ils remontent ensemble au pla-
teau, endossent les rôles d'auteurs et d'acteurs, et
se plongent dans l'atmosphère des événements de
Mai 1968 pour produire cette création autour du
théâtre, de l'Art, de la politique cinquante ans
plus tard.

que sera le théâtre dans 50 ans.



Cyril Cotinaut et Sébastien Davis se sont rencon-
trés au sein du 1er Département de Recherche et
de Formation à la Mise en Scène à l'ENSATT (Ecole
Nationale Supérieure des Arts et Techniques du
Théâtre - Lyon / Moscou) dirigée à l'époque par le
pédagogue russe Anatoli Vassiliev.

Entres autres laboratoires, ils y ont étudié l'art
du dialogue philosophique.

A la sortie de l'ENSATT qui s'est achevée sur une
première collaboration dans le cadre de l'Ate-
lier Vassiliev au Festival IN Avignon 2008, ils
ont co-mis en scène *L'Ecole des Bouffons* de Michel
de Ghelderode, spectacle finaliste du Prix Jeunes
Metteurs en Scène 2009 - Théâtre 13 / Paris.

Ils se retrouvent ensuite pour diriger un *Timon
d'Athènes*, d'après William Shakespeare, Etienne de
La Boétie, Karl Marx, Machiavel... en coproduction
avec le Théâtre National de Nice - CDN de Nice
Côte d'Azur.



EN 1968, NOUS N'ÉTIIONS PAS NÉS...

Nés au milieu des années 70, où trouver la légitimité de parler d'une époque que nous ne connaissions que par le biais de slogans ou de photos ?

Parler de notre époque, en revanche, de notre monde, du théâtre que nous vivons au quotidien s'est affirmé comme une évidence. Nous nous sommes donc plongés dans l'atmosphère de 1968 pour porter un regard sur le théâtre 50 ans plus tard, le théâtre et le monde d'aujourd'hui comme auraient pu en parler les "spécialistes" de l'art dramatique de l'époque.

Se décaler dans le temps, c'est finalement adopter le même processus que Montesquieu utilisa dans ses *Lettres Persanes* pour porter un regard étranger sur la société française. Ce décalage, cette mise à distance, qu'elle soit spatiale ou, dans notre cas, temporelle est précisément l'endroit où certaines évidences peuvent apparaître et où l'humour peut naître.

... NOUS POUVIONS DONC TOUT IMAGINER.

Dans ce spectacle, nous avons donc mis en perspective deux époques, celle de 68 où tous les rêves sont autorisés, et la nôtre, celle de 2018, où le rêve a peu de place... Par ce moyen simple, nous avons créé un milieu de jeu ludique, léger, grâce auquel nous portons sur notre époque et sur celle de nos parents un regard tendre, amusé et critique.

Ce dispositif de jeu - le débat/dialogue - a permis d'explorer les voies d'un théâtre et d'une société qui ne se sont pas réalisés: la disparition du Festival d'Avignon de Vilar et l'essor du Festival de Nancy de Jack Lang, un festival Off - véritable lieu de la contestation politique, la gratuité du théâtre ou son remboursement par la Sécurité Sociale, l'égalité parfaite des moyens de production et de diffusion pour tous les artistes, le tirage au sort des spectateurs avec des jauges limitées à 100 personnes...

De thème en thème, nous parcourons donc ces utopies qui ne conduisent jamais à des solutions idéales. Le paradoxe arrive toujours en bout de course pour nous rappeler que tout chemin emprunté exclut les autres chemins et qu'aucun idéal n'existe de façon absolue.

Nous parlons d'un théâtre qui aurait pu ou dû être et comme il ne faudrait surtout pas qu'il soit - ce qui revient à peu près au même - dans un dialogue rythmé, documenté, politique, absurde, mené par deux marxistes-léninistes-trotskistes... réactionnaires!



QUE RESTERA-T-IL .?

(deux mots sur la fin)

Il nous paraissait important d'achever ce spectacle par un "retour au théâtre", c'est-à-dire sur la possibilité d'une troisième voie poétique, non-politique.

Et qui mieux que Tchekhov pour nous dire ce que sera l'homme dans 200.000 ans...

"Les oiseaux migrants continueront de voler, quels que soient les philosophes qui surgissent parmi eux, ils volent, ils volent..." Les Trois Soeurs.

"On n'entend plus le cri des hannetons de mai dans les bois de tilleul", La Mouette.

CYRIL COTINAUT

Artiste compagnon de la Garance - Scène Nationale de Cavaillon



DEBUTS

Il commence par le théâtre de rue (Cie ExtraMuros - Nancy), puis se forme au Conservatoire de Nancy (D. KERCKAERT) et intègre en 2004 le premier Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon/Moscou), sous la direction d'**A. VASSILIEV**. Il achève ce parcours avec *Alcibiade sur le chemin de Damas*, présenté dans le cadre de l'Atelier Vassiliev au **Festival IN Avignon 2008**.

MISES EN SCENE

Avec Sébastien DAVIS, il met en scène *L'Ecole des Bouffons* de M. De Ghelderode, spectacle **finaliste - Prix Jeunes Metteurs en Scène 2009** (Théâtre 13, Paris).

Puis *Electre* de Sophocle (2011), *Oreste* d'Euripide (2013) et *Agammon* d'Eschyle (2015) qui constitueront la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée*. En parallèle, il crée entre autres *Bérénice* de Racine (2013), *Le Malentendu* d'A. Camus (2016) et entame un cycle de travail autour de Shakespeare avec *Timon d'Athènes* (2016) et *Hamlet Requiem* (2019).

La plupart de ces spectacles sont soutenus entre autres par le Théâtre National de Nice, le Forum J. Prévert de Carros (06), le TGP de Frouard (54), le NEST - CDN de Thonville Lorraine, la DRAC et la Région Grand Est...

Dans le cadre de l'Enseignement Supérieur, il crée *War Translations* de L. Ouss (2014) avec les élèves de l'ERAC, *Les Suppliantes* d'Euripide avec les étudiants de l'Université Aix-Marseille (2018) ou encore *Antigone* de Sophocle avec les élèves de la classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon (2019).

COLLABORATIONS ARTISTIQUES - DRAMATURGIE

Il a travaillé avec la cie MAVRA (Lorraine), le Théâtre Corps Beaux (Martinique) sur *Manteca*, d'A.P. Torriente - Prix Coup de Cœur de la Presse Festival Off 2009, diverses compagnies niçoises. Il accompagne l'auteure et metteure en scène belge Violette PALLARO sur *Un Loup pour l'homme* (production Festival de Liège - Théâtre National de Belgique) et le metteur en scène Samuel CHARIERAS sur *Le 20 novembre* de Lars Noren (prod. Théâtre National de Nice).

JEU D'ACTEUR

En tant qu'acteur, il joue notamment Molière dans *L'Impromptu de Versailles* de Molière, mis en scène par A. VASSILIEV (Festival IN d'Avignon) et en 2011, à nouveau dans *L'Impromptu de Versailles*, cette fois mis en scène par P. CHARIERAS (Production Théâtre National de Nice). Il joue Robert dans *Trahisons* de H. Pinter (Les 13 Rêves) et joue ponctuellement dans ses propres spectacles.

ENSEIGNEMENT

Titulaire du **D.E. Enseignement Théâtre**, il a notamment enseigné et/ou animé des stages aux Conservatoire de Nice, St-Denis-de-la-Réunion, Avignon, au Théâtre National de Nice, dans les Ecoles Supérieures de l'ERACM et de l'ESNAM, dans les universités de Nancy, Dijon, Nice, Aix-Marseille, au Département des Arts de l'université de Canton (Chine)... Il est actuellement coordinateur des études du Pôle Théâtre du Conservatoire d'Avignon.

SEBASTIEN DAVIS



DEBUTS

Après avoir suivi une formation d'acteur en région parisienne et avoir décroché des rôles au cinéma et à la télévision, il se consacre dès 1999 à la mise en scène et crée sa propre compagnie. En 2001, **A. MNOUCHKINE** l'accueille deux ans dans la salle de répétition du Théâtre du Soleil dans laquelle il créera *Pourvu que ce ne soit que la nuit / Thyeste 1947* d'après Sénèque. Après avoir vu ce spectacle, **J.-P. SIMEON** l'invite à participer au Printemps des Poètes: il invente alors avec sa compagnie le concept de Visites Poétiques au sein du Musée d'Orsay en 2003 et 2004. S'ensuit également une Visite Surréaliste au Musée du Louvre dans le cadre du Printemps des Musées. En 2004, il intègre le premier Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'**ENSATT** où il rencontre C. COTINAUT, puis co-met en scène avec lui *Alcibiade sur le chemin de Damas* et *L'Ecole des Bouffons* de M. De Ghelderode.

MISES EN SCENE et MUSIQUE

Entre 2009 et 2013, il collabore régulièrement avec les JMF (Jeunesses Musicales de France) et met en scène nombre de musiciens de tous styles musicaux dans des spectacles jeunes publics (*Chet Nuneta*, *Bons Cailloux de Crocassie*, *Histoires d'Eaux*, *Les Enfants du Bal*, *Antoinette la Poule Savante*, *Le Voyage de Mehmet*, *Sur la Route des Gitans*, *Pedro Kouyaté*, *Voi Voi*)

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Depuis lors, il travaille régulièrement au sein de plusieurs compagnies: La Toute Petite Compagnie (Bourg-en-Bresse), La Cie In-Sense (Saint-Ouen), Les Affinités (Perpignan), l'Ensemble Agora (Lyon) et collabore à la mise en scène des spectacles de la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée*, m.s. C. Cotinaut. Il signe également la co-mise en scène avec ce dernier de *Timon d'Athènes* de Shakespeare en 2016. Avec l'ensemble Agora de l'Opéra de Lyon, il met en scène la comédienne Anne GIROUARD dans le spectacle *Heureusement qu'on ne meurt pas d'amour*, d'après Alphonse Daudet et la musique de Bizet.

CREATIONS RECENTES JEUNE PUBLIC

En 2017 il est invité par le Teatro Dimitri de Suisse pour une carte blanche. Il y crée *Domande* d'après le livre de Jostein Gaarder. En 2019, il crée *Aurore* le nouveau spectacle de La Toute Petite Compagnie. Ce spectacle est **lauréat du réseau jeune public doMino**.

VIDEASTE

Sébastien est également formé à la captation et montage vidéo et réalise à ce titre de nombreuses captations et teasers pour diverses artistes et compagnies de théâtre et musique.

LA STRUCTURE : TAC.Théâtre

Créé et dirigé par Cyril COTINAUT à sa sortie de l'ENSATT en 2008, le **TAC.Théâtre** (Travail de l'Acteur en Création . Théâtre) est une compagnie au départ implantée en Lorraine dont les activités se développent en régions Lorraine, PACA, Rhône-Alpes et Centre. Il collabore avec des acteurs et des techniciens issus des formations supérieures de théâtre (ENSATT, ERAC, TNS, CNSAD, Conservatoire d'Avignon...) résidant dans différentes villes et régions françaises. Le TAC.Théâtre est aujourd'hui basé en région PACA (Nice/Avignon).

Le TAC.Théâtre propose **spectacles** et **formations** privilégiant le processus artistique et créateur de l'acteur : **l'Acteur**, son individualité, son organicité, son expérience au centre de la création artistique. En choisissant des textes et des thèmes éprouvés par le temps et les époques, le TAC.Théâtre envisage le spectacle donné à voir comme une expérience partagée **collectivement** par les acteurs et les spectateurs autour de conflits philosophiques, humains, politiques ou intimes. L'acteur y retrouve ainsi sa place centrale de narrateur, de conteur et d'interprète, celui par lequel le théâtre commence, l'exalté égal ou alter ego du spectateur. Un théâtre d'acteur à spectateur, de personne à personne.

2008 *Alcibiade sur le chemin de Damas* / Platon et Magritte

M.s. C. Cotinaut et S. Davis

> Festival IN d'Avignon 2008 / Atelier Vassiliev.

Production ENSATT, le Festival d'Avignon & l'ISTS.

2009 *L'Ecole des Bouffons* / Michel de Ghelderode

M.s. Cyril Cotinaut et Sébastien Davis

> Spectacle finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène / Théâtre 13 - Ville de Paris

Création juin 2009 / Théâtre 13 - Paris.

Soutien fonds d'insertion professionnelle de l'ENSATT. **Co-réalisation** Théâtre 13 et Ville de Paris.

Collaboration artistique ARPA (Paris). **Résidences** Théâtre du Soleil et au Théâtre de l'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Odéon, Théâtre Municipal de Thiais (94). **Soutiens** Théâtre National de Chaillot & CDN des Amandiers - Nanterre.

2011 *Electre* / Sophocle

M.s. Cyril Cotinaut

Création février 2011 / Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard.

Production TAC.Théâtre - **Coproduction** Théâtre Gérard Philipe de Frouard - scène conventionnée de Frouard.

Soutiens Ville de Nancy & ENSATT et la complicité des Subsistances-Lyon.

2013 *Oreste* / Euripide

M.s. Cyril Cotinaut

Création janvier 2013 / Forum J. Prévert de Carros (06).

Production TAC.Théâtre - **Coproduction** Forum J. Prévert de Carros & Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard. **Soutiens** Ville de Nancy, Théâtre du Lavoir de Menton, Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy dans le cadre du dispositif Les Plateaux Lorrains, avec le soutien financier du Conseil Régional de Lorraine. **Aides à la création** DRAC Lorraine & Conseil Régional de Lorraine.

2013 *Bérénice* / Jean Racine

M.s. Cyril Cotinaut

Création mai 2013 / Lavoir Théâtre - Menton (06).

Production TAC.Théâtre. **Soutiens** Théâtre du Lavoir (Menton) & Ville d'Arquian (58).

2014 *Agamemnon* / Eschyle

M.s. Cyril Cotinaut

Création avril 2014 / Forum J. Prévert - Carros (06).

Production TAC.Théâtre - **Coproductions** NEST- CDN de Thionville Lorraine (57) & Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur. **Soutiens** Forum J. Prévert - Carros & Théâtre G. Philipe - Scène conventionnée de Frouard (54).

2015 *Les Enfants d'Atrée - trilogie antique -*

Agamemnon - Electre - Oreste

M.s. Cyril Cotinaut

Création mai 2014 / NEST - CDN Thionville Lorraine (57).

Production TAC.Théâtre - **Coproductions** Théâtre National de Nice- CDN de Nice Côte d'Azur, NEST - CDN de Thionville Lorraine, Forum J. Prévert de Carros & Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard.

2016 *Timon d'Athènes* / William Shakespeare

M.s. Cyril Cotinaut & Sébastien Davis

Production TAC.Théâtre - **Coproductions** Théâtre National de Nice- CDN de Nice Côte d'Azur, ARPA **Dispositifs d'accueil en résidence** La Fabrique Mimont - Cannes, L'EntrePont - Nice **Soutiens** Forum J. Prévert de Carros, Arts Vivants en Vaucluse, SPEDIDAM **Aides à la création** DRAC Lorraine & Conseil Régional de Lorraine.

2019 *Hamlet Requiem* / William Shakespeare

M.s. Cyril Cotinaut

Production TAC.Théâtre - **Coproduction** Théâtre National de Nice- CDN de Nice Côte d'Azur, **Dispositifs d'accueil en résidence** La Fabrique Mimont - Cannes

50 ans Mai 68

Théâtral magazine

Mai 2018

Cyril Cotinaut
Que sera le théâtre en 2018 ?

Se souvenir de ce que les artistes en mai 68 pouvaient imaginer du théâtre 50 ans plus tard, c'est se demander si les utopies de l'époque sont toujours à l'ordre du jour. Cyril Cotinaut célèbre à sa façon mai 68, de son point de vue d'artiste né dix ans après les événements.

Il pourrait être ironique quand il évoque les utopies de mai 68 : le théâtre gratuit pour tous, un festival d'Avignon Off engagé et contestataire "alors que c'est exactement le contraire aujourd'hui, un vaste supermarché". Cyril Cotinaut est né en 1977 et est entré dans le théâtre quand il ne faisait rêver plus personne. Son époque, c'est celle de la réglementation, de l'intermittence et de la réalité du terrain. On ne rêve plus comme en mai 68, on compte, on évalue, on affronte le réel. Et pourtant, il croit au pouvoir du théâtre, il est le premier à jouer ses spectacles pour les collégiens et lycéens. A s'interroger sans cesse sur ce qu'il faut leur transmettre et comment.

Alors il s'est emparé de cette commande d'Irina Brook pour le week-end autour des Utopies Culturelles qu'elle

programme au théâtre National de Nice. Sur scène, ils seront deux comédiens, à jouer les experts en art dramatique, à s'interroger eux-mêmes sur ces questions dans un dialogue très improvisé et à faire participer aussi le public. L'un très inquiet, l'autre beaucoup plus pragmatique.

La réalité, c'est qu'"il ne s'est pas passé grand-chose au théâtre en mai 68, à part l'occupation de l'Odéon" et quelques coups d'éclat à Avignon comme celui du Living Theater avec *Paradise Now*. "Cela n'a pas eu un grand impact sauf au niveau des écritures et des dramaturgies. On s'est mis à déstructurer la langue, la forme. Mais ce sont plutôt des avancées esthétiques que culturelles".

La faute au contexte économique. En 1968, on pouvait arrêter de travailler, on était sûr de retrouver du boulot. Aujourd'hui, c'est impossible. "Heureusement la bourgeoisie a inventé une solution qui est le chômage pour empêcher le théâtre révolutionnaire d'avoir lieu".

Hélène Chevrier

■ Que sera le théâtre en 2018 ? de Cyril Cotinaut. Théâtre National de Nice (dans le cadre des Utopies Culturelles du 25 au 27/05), Promenade des Arts 06300 Nice, 04 93 13 90 90, le 25/05

Emeline JOUVE,
Maître de conférences et
auteur d'Avignon 69
& le Living Theatre.

Mai 68: Que sera le théâtre dans 50ans? est une pièce intelligemment drôle et drôlement intelligente. Cyril Cotinaut et Sébastien Davis nous embarquent dans les années 60s-70s et explorent l'univers des possibles théâtraux à partir des théories artistiques économico-culturelles développées au cours de ces décennies. L'écriture, très documentée, est à la fois fine et percutante: sans didactisme et avec beaucoup d'humour, le texte nous fait redécouvrir (ou découvrir) des pans de l'histoire des arts de la scène et amène le spectateur à s'interroger sur ce que serait un théâtre idéal, une question finalement peu abordée en 2018. Très enlevés, la mise en scène et le jeu nous rappellent que nous assistons bien à du spectacle vivant tant les comédiens sont généreux de leur énergie. Ce spectacle est pour moi l'un des meilleurs de 2018.

Libération

8 juillet 2018

FAUTEUIL DE LYNX
En coulisse et en embuscadeLe théâtre en 2068 :
Shakespeare en tongs
sur NRJ 12

« Il est clair et évident que le théâtre en 2018 saura se passer de Shakespeare et aura mis au rencart le théâtre de Molière [...] et le "non-public" revendiqué récemment dans la Déclaration de Villeurbanne de notre ami Planchon aura enfin chassé le bourgeois qui hante les fauteuils au velours insolent et au rouge pas assez sanglant. » Rire jaune dans la salle ? Pour le savoir, il faut se rendre jeudi prochain dans celle du Théâtre des Carmes, à Avignon, où Cyril Cotinaut rappelle

de quelle manière nos ancêtres soixante-huitards projetaient la vie théâtrale cinquante ans plus tard. En prélude à la représentation, nous avons plagié l'exercice, en fantasmant ce qu'il pourrait advenir du théâtre en 2068.

Scénario 1 : 2068 : les noces du public et du privé ont depuis longtemps été fêtées à coup de robots sous le portrait du défunt Bernard Murat, l'ex-président du syndicat des théâtres privés, un vision-

naire qui avait déjà appelé, en 2017, le réseau des scènes subventionnées à diffuser plus largement les pièces du privé. Sa Fondation pour le théâtre post-assisté vient de faire un joli coup en passant une commande croisée à Romeo Castellucci et Jean-Yves Lafesse (tous deux cryocritiques sur les fonds du musée Grévin) pour une adaptation en caméra cachée de la *Mort d'Empédocle* de Friedrich Hölderlin.

Scénario 2 : Le marché chinois du spectacle vivant s'est rapidement développé, la France y a imposé son soft power en matière de théâtre d'auteur « qualifié ». Pour attirer un public local encore rétif à la question de l'éclatement du « je » dans les dramaturgies contemporaines, les programmeurs ont développé une offre attractive, centrée sur les nouvelles technologies et le participatif: animation de cocktails par l'hologramme d'Olivier Py, pièce de Francis Huster en odorama, accords œuvres, mets et vins (type: mélomélodie de glottes de poulet panées pour les

50 ans du Lucrèce Borgia sanguinolent de David Bobée avec Béatrice Dalle).

Scénario 3 : Sidérés de voir la jeunesse du monde entier privilégier les spin off infinis de *Game of Thrones* au partage de l'utopie théâtrale, certains directeurs de scènes subventionnées radicalisent leur posture contestataire, à l'instar du fougueux Bartabas, que l'on dit désormais affilé aux Black Blocs, ou, plus surprenant, de Charles Berling (tous deux plus ou moins vivants grâce aux promesses des biotechnologies). On rapporte d'ailleurs qu'ensemble, ils avaient tenté – le premier à cheval, le second costumé en Hamlet – de défoncer les locaux de NRJ 12, puis de la plateforme Webedia, où avaient atterri dès 2020 certains de leurs ex-camarades pour pimper dans l'ombre les vannes des youtubeurs McFly et Carlito. En vain.

QUE SERA LE THÉÂTRE DANS 50 ANS ?
Avec CYRIL COTINAUT et SÉBASTIEN DAVIS. Jeudi à 17 heures au Théâtre des Carmes, à Avignon.

TNN : Les utopies culturelles - Chap. 1 - Que sera le théâtre en 2018 ?

En Grec οὐ-τόπος le non- lieu, ou encore utopie, mot forgé par Thomas More. Représentation d'une société idéale sans défaut contrairement à la réalité. En latin, cultura, culture. Ensemble des connaissances, des savoir faire, des traditions, des coutumes propre à un genre humain, une civilisation. Bien, à partir de là, qu'est-ce qu'une utopie culturelle ? Cela veut-il dire que la culture est une utopie, elle ne se trouve dans aucun lieu ? Va t'en savoir. Le TNN, du 25 au 27 mai, convoquait à s'y installer ces fameuses utopies, comme les anciens grecs convoquaient les oracles. Ceux-ci devaient cheminer 50 ans, de mai 1968 à mai 2018. On peut-dire que la salle Michel Simon, a, tel l'Oracle de Delphes, été le lieu consacré où les oracles ont été proférés et où le public se rendait pour obtenir une réponse. Le terme oracle désignant le devin et le lieu où il officiait Le non-lieu avait un lieu.

Le 25 mai, peu avant la tombée de la nuit, deux oracles conféraient de ce que serait le théâtre en 2018, car ces devins s'exprimaient depuis mai 68. Dans l'espace sacré Cyril Cotinaut et Sébastien Davis, dans leurs habits de tous les jours, vont en fond de scène revêtir leurs parures d'oracle. En fait, d'autres vêtements de tous les jours, mais comme si ces vêtements nous ramenaient un peu en arrière - Oh, tout juste 50 ans avant.

L'un a un collier de barbe genre enseignant, un pull à col roulé, un costume couleur beige avec de fines rayures. Il fait très prof agrégé adhérent au SNSUP [Syndicat National de l'Enseignement Supérieur] d'Alain Geismar. Nous l'appellerons Alain.

L'autre, blue jeans, avec son crâne un peu déplumé et sa barbiche en pointe, à des faux airs de Vladimir Oulianov, dit Lénine. S'il avait des cheveux, il aurait quelque chose d'Anton Pavlovitch Tchekhov. Nous l'appellerons Antoine.

Ils discutent donc ensemble, avec force argumentations, de ce que sera le théâtre dans 50 ans, c'est-à-dire en 2018. Ils sont très sérieux et s'avoient très doctement. Cela leur donne à leur entretien un coté un petit peu vain, comme deux personnes discutant ensemble pour ne pas s'ennuyer. Voyons, voyons. Deux personnes discutant ensemble pour ne pas s'ennuyer. Bon sang mais c'est bien sûr ! Nous sommes chez Tchekhov !

C'est cela la force de ce texte écrit par Cyril Cotinaut et Sébastien Davis, il s'agit véritablement d'un "objet" de théâtre. La dramaturgie ? Une discussion entre deux personnages dont on ne sait rien, peut-être un docteur et un écrivain. La scénographie ? Sans doute un salon, le samovar n'est pas loin. Sommes-nous dans Ivanov, dans Oncle Vania, dans La Mouette ? Va t'en savoir.

Nos deux compères n'ont bien sûr pas connu mai 68. Cela confère à leur texte une certaine ironie, une certaine distance, mais également une certaine tendresse. Une certaine tendresse envers leurs aînés qui n'arrêteraient pas de s'empailler pour des motifs qui pourraient nous paraître un peu vain, mais qui voulaient rêver, comme le disait Treplev dans La Mouette : Des formes nouvelles, voilà ce qu'il nous faut, et s'il n'y en a pas, alors mieux vaut rien du tout.

Ils rêvent de petites salles de théâtre, d'une "jauge" de 100 personnes, avec pour chaque pièce une unique représentation. Comme un Avignon Off. Ils rêvent d'une société aléatoire où, si l'on désire voir un Tchekhov, en fait c'est un Marivaux qui nous est destiné. Comme l'attribution de gains dans La loterie à Babylone de Borgès.

Alors, que sera le théâtre en 2018, s'interrogeaient-ils ? Je crains qu'il ne s'annonce comme une vaste accumulation de marchandises, pour reprendre la formule de Marx, un processus de réification - fait de considérer autrui comme un objet- mais peut-être me trompé-je.

Au fait ! Le 25 mai 1968 était signée la fameuse déclaration de Villeurbanne. 50 ans plus tard, des rêveurs, quelque part leur rendent un hommage amusé.

Les hommes, les lions, les aigles et les perdrix, les cerfs à cornes, les oies, les araignées, les poissons silencieux, habitants des eaux, les étoiles de mer et celles qu'on ne peut voir à l'œil nu, bref, toutes les vies, toutes les vies, toutes les vies se sont éteintes, ayant accompli leur triste cycle. L'âme universelle, c'est moi c'est moi. En moi vivent les âmes d'Alexandre et de César, de Shakespeare et de Napoléon, et celle de la dernière sangsue. En moi, la conscience humaine s'est confondue (Tchekhov, La mouette, acte I scène 1)

Et si on laissait parler le rêveur qui sommeille en nous ?

A SUIVRE...

On n'a pas fini de gloser sur 1968 et sur le théâtre et sur le Festival d'Avignon de l'époque. Sinon pour s'apercevoir qu'il n'y a pas grand-chose à en dire. D'où le discours - le débat ! - que mènent, et avec quel brio, nos deux conférenciers devant une salle du Théâtre des Carmes archipleine et toute acquise à leur sujet d'exposition. Ici, ce n'était plus mai 68 mais juillet de la même année. Et les élections avaient déjà eu lieu fin juin, entraînant un raz de marée de droite. Aussi, le Festival d'Avignon ne fut guère plus que l'ombre de lui-même. Vilar fut contesté par ceux-là même qui auraient dû le défendre, le Chêne Noir interdit pour rien, tous traités de Salazar, etc... Parmi les quelques deux cents "contestataires" venus de Paris, combien en étaient réellement ? André Benedetto mit fin à cette fausse question en créant Zone rouge, feux interdits, œuvre qui montre à quel point la vraie révolution est inséparable de la révolte totale. Les soi-disant contestataires ne s'y sont pas trompés...

Deux conférenciers, Cyril Cotinaut et Sébastien Davis jouent à se renvoyer la balle, en 1968, sur ce que sera le théâtre cinquante ans plus tard. Cinquante ans plus tard, nous y sommes. Et ce pugilat n'engendre pas la mélancolie. Nous passons du "théâtre popo" au "théâtre toto" ainsi que le prévoyait déjà André Benedetto dans Statues, la pièce qui fut à l'origine du Off, et qui parlait elle aussi du théâtre. André Benedetto qui est sans cesse pris à témoin dans ce pugilat et qui, depuis, très probablement, a dû en revenir.

Du théâtre vivant de l'époque, que reste-t-il ? Peu de choses sans doute. Il reste que le théâtre est toujours vivant, nonobstant les différents visages qu'il a pu prendre et quels que soient ceux ou celles qui ont repris la barre. Moi, qui était là tout présent, je ne veux me souvenir que d'une phrase d'André, reprise dans le spectacle de Philippe Caubère sur Mai 68 : Je n'ai vu que des flics ! "Et le théâtre là-dedans ?

Ceci dit, il faut en revenir au spectacle, ou plutôt à la conférence, ou les deux... Pendant une bonne heure, il est question surtout d'utopie, de théâtre gratuit, etc, et toutes autres possibilités qui mettent l'audience en joie, même si parmi elle peu on vécu cette époque. Enfin, une représentation/conférence qui met l'assistance en effervescence ! Avec comme un goût de revenez-y...

mon-festival-d-avignon.blog4ever.com

Le théâtre des Carmes organisait une journée autour de mai 68, cette représentation est donc unique pour cette session du festival 2018, mais peut-être sera-t-elle reprise ailleurs... Il s'agit donc d'un spectacle présenté par les deux acteurs, Cyril Cotinaut et Sébastien Davis, comme un débat entre un journaliste et un professionnel du théâtre, à la manière des premiers numéros d'Apostrophe (table basse avec livre et de quoi boire, cigarettes, col roulé, pattes d'éph' et grosses lunettes...). Le propos est fort intéressant : entre utopie et délire, d'une théorie socio-philosophico-politico-dramatique à une autre, on entre dans un débat qui imagine ce que sera le théâtre en 2018... Critique fort drôle d'une époque délirante, critique fort juste de notre époque, du rêve éveillé à la soumission à l'argent, c'est un spectacle bien utile et bien malin ! S'il passe près de chez vous !